



Sessionsbericht – Frühlingsession 2014

Rapport de session – Session de printemps 2014

3. März bis 21. März 2014

Von Charles Jean-Richard, Fraktionssekretär

Die FDP-Liberale Fraktion hat an der ersten Session im Jahr 2014 ihr langjähriges Mitglied und ehemaligen Parteipräsidenten Fulvio Pelli verabschiedet. Im Nationalrat ehrten ihn seine Ratskollegen mit langanhaltendem Applaus. Gleichzeitig konnte die Fraktion zwei neue Mitglieder begrüßen: Den glanzvoll gewählten Glarner Ständerat Thomas Hefti und den Tessiner Nationalrat Giovanni Merlini. Die Fraktion freut sich über die engagierte Verstärkung und wünscht beiden viel Erfolg und vor allem auch Freude in ihrem neuen Amt.

Der Beginn der Frühjahrssession war geprägt von intensiven Debatten rund um die Kartellgesetzrevision. Leider fand ein griffiges Kartellgesetz keine Unterstützung im Nationalrat. Die FDP-Liberale Fraktion bedauert diesen Entscheid. Als liberale Kraft bedauert FDP.Die Liberalen, dass der Nationalrat nicht Hand bot für ein griffiges Kartellgesetz. In einer liberalen Marktwirtschaft ist zentral, dass schädliche Absprachen wirkungsvoll bekämpft werden und der Wettbewerb gefördert wird. Allerdings begrüsst die FDP die Annahme von sechs von ihr aufgelegten Vorstössen ([14.3010](#), [14.3011](#), [14.3012](#), [14.3013](#), [14.3014](#), [14.3015](#)) zur Bekämpfung der Hochpreisinsel Schweiz.

Das neue parlamentarische Instrument der „Aktuellen Debatte“ fand in dieser Session seine erste Anwendung. Der FDP gelang es, das Thema der IT-Beschaffungen beim Bund auf die politische Agenda zu setzen. Die FDP kritisiert Beschaffungen im IT-Bereich bereits länger. Der Rat überwies im Rahmen der Debatte verschiedene FDP-Vorstösse, welche noch vor dem Bekanntwerden der Probleme beim SECO und der Zentralen Ausgleichsstelle in Genf eingereicht wurden. Weitgehend für die Galerie war hingegen die von anderen Parteien angeregte dringliche Debatte zur Umsetzung der Initiative gegen Masseneinwanderung. Die Positionen und die Fakten liegen bereits auf dem Tisch. Ausser bekannten Parteiparolen hat die Debatte wenig Neues hervorgebracht. Nach Annahme der Initiative gilt es nun den Volkswillen umzusetzen. Dafür ist es nötig, dass ein kühler Kopf bewahrt wird, denn es muss nicht nur von Lösungen geredet werden – sie müssen auch gefunden werden.

1. Kartellgesetz

Der Nationalrat ist als Zweitrat **leider nicht auf die Kartellgesetzrevision eingetreten**. Die FDP setzt sich für ein revidiertes Kartellrecht ein, welches den Wettbewerb schützt, nicht aber ein Preisdiktat vorgibt und zu stark in die unternehmerische Freiheit eingreift. Die Einführung des Teilkartellverbots ist nötig, weil das heutige System nur sehr langsam zu Entscheiden führt, welche den Wettbewerb fördern. Unsinnig ist hingegen ein vorgeschriebenes Preisdiktat, respektive ein unrealistischer Lieferzwang für ausländische Anbieter gegenüber inländischen Nachfragern, wie ihn die Ratslinke gefordert hatte.

Die FDP-Liberale Fraktion setzt sich nun umso stärker mit dem **Abbau technischer Handelshemmnisse** für echten Wettbewerb, tiefere Preise sowie mehr Geld im Portmonee der Konsumentinnen und Konsumenten ein. Deshalb hat **die FDP sechs Vorstösse aufgelegt**, welche die Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Nationalrats zur Vereinfachung der Zollverfahren einreichte ([14.3010](#), [14.3011](#), [14.3012](#), [14.3013](#), [14.3014](#), [14.3015](#)). Die FDP begrüsst, dass der Nationalrat mit der Annahme der drei Motionen und drei Postulate ein deutliches Signal gegen die Hochpreisinsel Schweiz gesetzt hat.

2. Groupe d'action financière. Mise en œuvre des recommandations 2012

Les recommandations du Groupe d'action financière (GAFI) constituent les normes internationales en matière de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme (et dernièrement également contre le financement des armes de destruction massive). La législation nationale est régulièrement adaptée pour donner suite aux nouvelles normes internationales. La dernière révision de la législation suisse concernant les normes GAFI sont entrées en vigueur le 1^{er} février 2009. L'adaptation de la législation nationale est également importante dans la mesure où le GAFI examine régulièrement la conformité de la législation nationale des pays participants vis-à-vis de ses recommandations. Les normes GAFI ont été partiellement révisées en 2012. Il faut aujourd'hui mettre en œuvre ces recommandations. La prochaine évaluation aura lieu en mi-2015 (4^e cycle) et se concentrera sur l'efficacité des systèmes de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. La place financière suisse a tout intérêt à la mise en œuvre de ces recommandations : cela soutient l'intégrité et l'attractivité de la place financière.

Les propositions de modifications législatives se concentrent sur 7 thèmes :

1. L'accès aux informations concernant les propriétaires des actions (actions au porteur) ;
2. Les obligations des intermédiaires financiers lors de l'identification des ayants droit économiques de personnes morales ;
3. La définition des PPE (personnes politiquement exposées) ;
4. La qualification d'infractions fiscales graves en infractions préalables au blanchiment d'argent ;
5. La limitation des paiements en espèces à 100'000.- CHF ;
6. Le renforcement du système de communication de soupçons ;
7. La mise en œuvre des recommandations GAFI en matière de lutte contre le terrorisme.

Pour le PLR, il est important que les normes suisses s'adaptent aux recommandations du GAFI. Les modifications ne doivent pas cependant excéder les propositions du GAFI : les propositions du Conseil fédéral vont trop loin sur de nombreux points. Dans cette révision, le PLR s'est notamment engagé pour :

- › L'acceptation de la réglementation concernant les actions aux porteurs ;
- › Avec néanmoins une règle minimale pour les PME actives en Suisse ;
- › Une extinction de la définition de PPE après 18 mois pour les personnes qui ont cessé leurs fonctions ;
- › Un montant minimum de 300'000.- de soustraction d'impôt par période fiscale durant 2 périodes fiscales consécutives pour la définition d'un délit fiscal qualifié ;
- › Pas de limite maximale pour le paiement en espèce (lors d'adjudications et de ventes mobilières et immobilières).

Un certain nombre de décisions du Conseil des Etats ne satisfont pas le PLR, par exemple concernant la limite maximale du paiement en espèce. L'objet est envoyé au Conseil national et sera traité par sa Commission des affaires juridiques le jeudi 10 avril 2014.

3. Initiative populaire „Ecopop“

L'initiative populaire «Halte à la surpopulation – Oui à la préservation durable des ressources naturelles» (initiative Ecopop) demande un changement dans la politique migratoire et dans la pratique suisse en matière de coopération au développement. Son but est de préserver durablement les ressources naturelles, soit que la population (en Suisse et dans les autres pays) reste à un niveau compatible avec la préservation durable des ressources. Pour l'initiative, cela doit se réaliser à travers deux moyens : a) limiter l'accroissement démographique en Suisse dû au solde migratoire à maximum 0.2% (moyenne sur 3ans) et b) allouer 10% des ressources pour l'aide au développement au financement du planning familial. Pour rappel : l'initiative Ecopop et l'initiative de l'UDC «Contre l'immigration de masse» ont été déposées à quelques mois de différence avec des buts connexes (limitation de la migration en Suisse). Ces deux initiatives sont incompatibles avec la libre circulation.

Les débats se sont concentrés sur deux domaines : la validité de l'initiative et la recommandation de vote. Concernant l'examen de validité : l'initiative a été déclarée valide par la commission des institutions politiques du Conseil des Etats. L'initiative respecte l'unité de matière : elle a un but uniforme, la stabilisation de la population. D'autre part, elle respecte le droit international impératif : elle prévoit de calculer le seuil de 0.2% sur 3ans, ce qui permet de respecter le principe de non-refoulement. Le PLR et le Conseil des Etats (29:11:1) ont plaidé pour la validité de l'initiative.

La recommandation de vote sur l'initiative a également été discutée. L'initiative Ecopop exige un seuil maximal pour l'immigration en Suisse. Cela n'est pas compatible avec l'Accord sur la libre circulation (ALC) et exigerait de dénoncer cet Accord et donc renoncer aux Bilatérales I. De plus, cette initiative est une ingérence forte dans la politique familiale des Etats étrangers. Le PLR a recommandé le rejet de cette initiative sans contre-projet. Le Conseil des Etats a adopté le rejet de cette initiative populaire à la quasi-unanimité (39:1:1).

4. Nationalrat lehnt Stipendieninitiative ab

Der **Nationalrat** befasste sich als **Erstrat** mit der vom Verband der Schweizer Studierendenschaften (VSS) eingereichten Stipendieninitiative. Diese will die Vergabe von Ausbildungsbeiträgen für den tertiären Bildungsbereich (Stipendien und Kredite an Studierende an Unis, Hochschulen und anderen Institutionen des höheren Bildungswesens) neu auf Bundesstufe zentral regeln. Heute sind die Kantone dafür zuständig. Mit 122 zu 55 Stimmen bei zwei Enthaltungen **empfiehlt der Nationalrat die Stipendieninitiative zur Ablehnung**. Die FDP begrüsst diese klare Haltung des Nationalrats. Die **Stipendieninitiative untergräbt das Subsidiaritätsprinzip**, verursacht immense Kosten und beeinträchtigt die Harmonisierungsbemühungen der Kantone. Vor allem aber **widerspricht sie der Chancengleichheit**, da sie in erster Linie auf universitäre Hochschulen und Fachhochschulen zielt.

Zugestimmt hat der Nationalrat dem vom Bundesrat vorgeschlagenen **indirekten Gegenvorschlag** in Form einer **Revision des Ausbildungsbeitragsgesetzes**. Diese Vorlage regelt, unter welchen Voraussetzungen die Kantone Bundesbeiträge erhalten. Dieser Entwurf ist aus Sicht der FDP im Grundsatz eine massvolle Neuerung des gegenwärtigen Bundesgesetzes und trägt der Chancengleichheit Rechnung. Zu begrüßen ist insbesondere, dass der **Nationalrat auch die höhere Berufsbildung explizit im Gesetz erwähnt**. Dies trägt der Tatsache Rechnung, dass die Schweiz über verschiedene Bildungswege verfügt.

5. Mise en œuvre de l'initiative «Pour le renvoi des étrangers criminels» et «Initiative de mise en œuvre»

Le 28 novembre 2010, le peuple a adopté l'initiative populaire «Pour le renvoi des étrangers criminels» avec une majorité populaire de 52.9% et une majorité de 17 cantons et demi. Le contre-projet a été rejeté par le peuple à 54.2% et par tous les cantons. Le PLR a défendu le contre-projet, dans lequel il s'était largement engagé. L'initiative a malheureusement été acceptée : il faut maintenant la mettre en œuvre.

Lorsque le Conseil fédéral a proposé deux versions de mises en œuvre, une version proche de l'initiative originale et une seconde édulcorée, l'UDC a lancé une seconde initiative sous prétexte que le Conseil fédéral ne respectait pas la volonté populaire. Il s'agissait de l'initiative «de mise en œuvre». Un lancement avant même la fin du délai de 5 ans prévu dans le texte de la première initiative pour sa mise en œuvre. Cette seconde initiative reprend l'initiative sur le renvoi, mais s'en écarte sur différents points. De plus, l'initiative de mise en œuvre entend définir le droit international impératif. Malgré quelques améliorations, l'initiative de mise en œuvre reste problématique sur la question des principes de l'Etat de droit (principe de proportionnalité) et vis-à-vis du droit international impératif.

Le PLR a défendu en commission puis au plénum une mise en œuvre stricte de l'initiative sur le renvoi des criminels étrangers dans le respect de la volonté populaire. La proposition a été de reprendre la nouvelle formulation de l'UDC de l'initiative de mise en œuvre. L'initiative de mise en œuvre doit quant à elle être déclarée partiellement invalide pour ne pas définir le droit international impératif dans la Constitution. Vu qu'elle sera déjà appliquée dans le cadre la mise en œuvre de l'initiative sur le renvoi, le PLR et la commission du national ont recommandé le rejet de l'initiative de mise en œuvre.

Suite à des votes sur un grand nombre de minorités, le Conseil national a suivi les propositions de sa commission pour reprendre le texte de l'initiative de mise en œuvre comme projet d'application de l'initiative sur le renvoi. Le Conseil national a également déclaré l'initiative de mise en œuvre partiellement non valable (110:51:20) et recommande le rejet de l'initiative (131:51).

6. Einheitskasse fällt im Parlament klar durch

Der Bundesrat und das Parlament sind sich einig: Die Volksinitiative „Für eine öffentliche Krankenkasse“ wird Volk und Ständen zur Ablehnung empfohlen. Nach dem Ständerat hat sich nun auch der Nationalrat mit 124 zu 61 Stimmen bei einer Enthaltung gegen eine Einheitskasse ausgesprochen. Die FDP begrüsst diesen klaren Entscheid. **Die Einheitskasse ist sowohl aus ordnungspolitischer als auch aus ökonomischer Sicht eine schlechte Idee.** Eine Einheitskasse schafft ein Monopol, das den Ideenwettbewerb verhindert und dadurch die Innovation bremst. Mit einer Einheitskasse würden die Patienten ausserdem ihre **Wahlfreiheit verlieren**. Weiter spart eine Einheitskasse keine Kosten, sondern ist im Gegenteil ein **teures Experiment**. Investitionen in die bereits bestehenden Strukturen gingen verloren und der Übergang zu einem System mit Einheitskasse wäre mit hohen einmaligen Kosten verbunden.

Schliesslich ist die **Initiative ein untaugliches Mittel, um die Kostensteigerung im Gesundheitswesen einzudämmen**. Dass die Kosten im Gesundheitswesen in den letzten Jahren nicht gesunken sind, hat zahlreiche Gründe – steigende Ansprüche und die Überalterung der Gesellschaft gehören dazu. Diese Entwicklungen können auch international beobachtet werden. Dementsprechend nützt es nichts, die Krankenkassen als Sündenbock zu gebrauchen. Die Rechnung mit der Einheitskasseninitiative wird nicht aufgehen.

7. Verfeinerter Risikoausgleich beschlossen

Nach langer parlamentarischer Arbeit ist der Risikoausgleich verfeinert und in das KVG verankert worden. Das ist ein grosser Erfolg für die FDP. Die Vorlage hat zum Ziel, den Leistungswettbewerb zu stärken und eine allfällige Risikoselektion, d.h. die Jagd der Krankenkassen auf sogenannte „gute Risiken“, beispielsweise gesunde Personen mit tiefen Pflegekosten, unattraktiv zu machen.

Die Wirtschaft anerkennt den Reformbedarf beim Risikoausgleich. Dessen Überarbeitung ist ein wichtiger Bestandteil einer generellen Reform des KVG in Richtung eines besser regulierten Leistungswettbewerbs. Die Risikoselektion der Krankenversicherer – d.h. gute Risiken werden angezogen, schlechte abgestossen – ist volkswirtschaftlich schädlich. Die Versicherungen brauchen stattdessen

die richtigen Anreize, damit ein Leistungswettbewerb über verschiedene Kassenmodelle entstehen kann.

Künftig sollen weitere Kriterien für den Risikoausgleich massgebend sein. Als Kriterien werden heute Alter, Geschlecht und Anzahl Spitaltage der Versicherten berücksichtigt. Neu soll die Morbidität als weiteres Kriterium für ein erhöhtes Krankheitsrisiko gelten. Neue Kriterien sollen einer fundierten Analyse unterzogen werden. Der Risikoausgleich darf nicht zu einem Kostenausgleich werden.

8. Zu viel und zu wenig bezahlte Prämien und das Aufsichtsgesetz

Die in einigen Kantonen in den Jahren 1996 bis 2013 zu viel oder zu wenig bezahlten Krankenkassenprämien der obligatorischen Krankenversicherung werden zu rund der Hälfte ausgeglichen. Nach dem Ständerat hat auch der Nationalrat der entsprechenden Vorlage zugestimmt. Die Versicherten werden demnach zusätzlich zu den zu bezahlenden Prämien einen Zuschlag oder Abschlag bezahlen respektive erhalten – je nachdem, ob der Kanton in den letzten Jahren zu tiefe oder zu hohe Prämien erhoben hat. Für den Ausgleich werden 800 Millionen Franken zur Verfügung stehen. Die Kosten sollen zu je einem Drittel durch den Bund, durch die Versicherten in den begünstigten Kantonen und durch die Versicherer getragen werden.

Einig sind sich die Räte, dass diese Problematik auch für die Zukunft noch klar geregelt werden muss. Der Entwurf des KVAG sieht einen Mechanismus vor, mit dem künftig Prämien, die höher oder tiefer als die Kosten im jeweiligen Kanton lagen, ausgeglichen werden. Dieser wird noch zu reden geben. Der Prozess der Prämienfestlegung ist kompliziert, da im darauffolgenden Jahr mit vielen Unbekannten gerechnet werden muss. Kleinere Unterschiede ergeben sich naturgemäss, werden aber über die Jahre ausgeglichen.

9. Vereinigte Bundesversammlung (VBV)

Bundesgericht - Die vereinigte Bundesversammlung (vbv) hat für den verstorbenen Bundesrichter Bernard Corboz (FDP) **Herrn Grégory Bovey** (ebenfalls FDP) als hauptamtlichen Bundesrichter gewählt. Des Weiteren wurde Frau Daniela Viscione (SVP) als nebenamtliche Richterin ans Bundesgericht gewählt.

Bundesverwaltungsgericht – Für die vakante Richterstelle italienischer Sprache in der Abteilung III wählte die vbv Frau Michela Bürki Moreni (SP) als hauptamtliche Richterin.

Alle drei Kandidaturen waren von allen Fraktionen unterstützt worden.

10. Geschäfte beider Räte

OSCE – Après le National, il a donné son feu vert à l'envoi de 5000 soldats au plus pour soutenir la police lors du Conseil ministériel de l'Organisation pour la sécurité et la coopération (OSCE) en décembre 2014 à Bâle. La décision est tombée par 36 voix sans opposition.

Schweizerschulen im Ausland erhalten mehr Planungsfreiheit - Das überarbeitete Bundesgesetz über die Vermittlung schweizerischer Bildung im Ausland ist verabschiedet. Mit dieser Vorlage will der Bundesrat die gesetzlichen Auflagen für anerkannte Schweizerschulen lockern und somit die Bedeutung der Schweizerschulen im Ausland stärken. Der neue vierjährige Zahlungsrahmen soll den Schulen die Planung vereinfachen. Nach dem Nationalrat hat auch der Ständerat entschieden, den heute geltenden **Mindestanteil von Schweizer Schülern** von 20-30 Prozent **aufzuheben**. Allerdings müssen die Schulen Kinder mit Schweizer Pass aufnehmen, wenn solche Anfragen bestehen. Wenn die Schulen mehr Jugendliche des Gastlandes aufnehmen können, erhöht dies die Akzeptanz der

Schweizerschulen und verbessert deren Ruf vor Ort. Positiv zu werten ist ausserdem, dass künftig Schweizer Schulen eine Berufslehre nach Schweizer Vorbild anbieten können. Die **duale Berufsbildung** ist eine der grossen Stärken der Schweiz. Die überwiegende Mehrheit der Länder kennt dieses System nicht. Insofern kann die Schweiz hier einen bedeutenden Beitrag leisten, um die Bildungssysteme anderer Länder zu verbessern.

Bundesgesetz über den Natur- und Heimatschutz. Nagoya-Protokoll – Beide Räte haben sich in der Frühjahrssession mit dem sogenannten „Nagoya-Protokoll“ befasst. Grundsätzlich haben sich beide Kammern für die Genehmigung des Protokolls ausgesprochen. Das Nagoya-Protokoll ist ein 2010 beschlossenes und noch nicht in Kraft getretenes internationales Umweltabkommen im Rahmen der UNO-Konvention über biologische Vielfalt. Es schafft einen völkerrechtlichen Rahmen für den Zugang zu genetischen Ressourcen und deren Nutzung. Es regelt die sich aus der Uno-Konvention ergebenden Pflichten in Bezug auf den Zugang zu genetischen Ressourcen und dem sich darauf beziehenden traditionellen Wissen. Weiter regelt es die ausgewogene und gerechte Aufteilung der sich aus der Nutzung dieser Ressourcen bzw. dieses Wissens ergebenden Vorteile.

Für die Umsetzung sind punktuelle, insbesondere verfahrensrelevante Anpassungen im Natur- und Heimatschutzgesetz (NHG) nötig. Bei diesen Bestimmungen bleiben nur noch wenige Differenzen zwischen den Räten bestehen. Der Ständerat will weniger Ausnahmen zulassen als der Nationalrat. Essentiell ist aus Sicht von der FDP, dass die Vorlage genügend Rechtssicherheit für die Akteure, u.a. für Universitäten und die forschende Biotech- und Pharmaindustrie, bringt. Forderungen, bei der Umsetzung im NHG Regelungen zu beschliessen, die über die Ziele der Konvention hinaus gehen, bringen den Unternehmen Rechtsunsicherheit und schaden letztlich den Zielen der Konvention. Da die von der FDP als wichtig erachteten Änderungen des Gesetzestextes nicht berücksichtigt worden sind, hat sie die Vorlage in den Schlussabstimmungen mehrheitlich abgelehnt.

Agrotreibstoffe. Indirekte Auswirkungen berücksichtigen – Steuererleichterungen für Biotreibstoffe werden künftig nach strengeren Kriterien gewährt. Wer beispielsweise Biodiesel herstellt, muss nachweisen, dass der Anbau der Rohstoff-Pflanzen keine negativen Auswirkungen auf die Bevölkerung und die Umwelt hat. Mit der verabschiedeten Vorlage wollen die Räte insbesondere verhindern, dass der Anbau von Zuckerrüben, Mais oder Soja für die Treibstoffproduktion den Anbau von Nahrungsmitteln verdrängt. Die FDP hat die Vorlage in den Schlussabstimmungen geschlossen angenommen.

Weiterbildungsgesetz – Die eidgenössischen Räte sind sich beim Weiterbildungsgesetz noch nicht einig geworden. Auch bei der zweiten Beratung im Nationalrat gab die Rolle der Arbeitgeber zu reden. Die Mehrheit wollte diese bei der Weiterbildung nach wie vor nicht in die Verantwortung nehmen. Anders als der Ständerat lehnte der Nationalrat die Formulierung ab, dass öffentliche und private Arbeitgeber die Weiterbildung ihrer Mitarbeitenden zumindest begünstigen müssten. Mit dem Weiterbildungsgesetz wird die im Mai 2006 an der Urne angenommene Bildungsverfassung umgesetzt. Der vom Bundesrat vorgelegte Entwurf folgt dem Grundsatz, dass Weiterbildung Privatsache bleiben und der Staat nur subsidiär zum Zug kommen soll. Die FDP unterstützt dieses schlanke Rahmengesetz.

11. Geschäfte des Nationalrats

Parlament genehmigt Freihandelsabkommen mit China - Nach dem Nationalrat hat nun auch der Ständerat mit 25 zu 3 Stimmen bei elf Enthaltungen das Freihandelsabkommen mit China verabschiedet, welches der Bundesrat im Jahr 2013 unterzeichnet hatte. Das Abkommen ist ein Meilenstein der Schweizer Aussenwirtschaftspolitik und ein Zeichen gegen Protektionismus.

Benachteiligung der Schweizer Sicherheitsindustrie beseitigen – Der Nationalrat hat als Zweitrat dieser Motion mit 94 zu 93 Stimmen äusserst knapp zugestimmt. Der Bundesrat muss nun die Kriegsmaterialverordnung anpassen. Heute dürfen Waffen und Munition gemäss Kriegsmaterial-

verordnung nicht in Länder geliefert werden, in denen "Menschenrechte systematisch und schwerwiegend verletzt werden". Das Parlament will Exporte neu nur noch dann verbieten, wenn ein hohes Risiko besteht, dass das zu liefernde Material für Menschenrechtsverletzungen eingesetzt wird. Die Behörden sollen jeden Fall einzeln prüfen. Begründet wird die Lockerung mit der momentan schwierigen wirtschaftlichen Situation der Schweizer Rüstungsindustrie.

Expertenkommission zur Zukunft der Datenbearbeitung und Datensicherheit – Die Enthüllungen von Edward Snowden zum US-Geheimdienst NSA haben die Politik aufgeschreckt. National- und Ständerat verlangen vom Bundesrat, dass er eine Expertenkommission zur Datensicherheit einsetzt. Der Nationalrat hat am Donnerstag mit 97 zu 80 Stimmen bei 4 Enthaltungen einer Motion von Ständerat Paul Rechsteiner (SP/SG) zugestimmt. Verteidigungsminister Ueli Maurer argumentierte vergeblich, die Expertenkommission sei nicht nötig, da der Bundesrat bereits eine Cyberstrategie entwickelt habe und bald ein Gesetz zur Informationssicherheit vorlegen werde. Für die Expertenkommission machte sich Ursula Haller (BDP/BE) stark. Die Enthüllungen Snowdens stellten einen Wendepunkt dar. Die Dimension und die Systematik der aufgedeckten Überwachungsmaschinerie überstiegen alles bisher für möglich Gehaltene.

Waffen. Verbesserung des Informationsaustausches zwischen den Behörden der Kantone und des Bundes. Differenzen – Der Nationalrat will nicht, dass in der Schweiz sämtliche Waffen registriert werden müssen, er hat explizit die Nachregistrierung der Waffen abgelehnt, während die Verlinkung der verschiedenen Datenbanken angenommen wurde. Die Räte werden nochmals darüber entscheiden müssen, weil der Bundesrat bereits Gesetzesänderungen dazu ans Parlament geleitet hat. Der Entscheid gegen die Registrierungspflicht fiel mit 98 zu 76 Stimmen bei 7 Enthaltungen. Im Herbst hatte sich der Nationalrat noch mit einer hauchdünnen Mehrheit dafür ausgesprochen, weil sowohl die Verlinkung als auch die Nachregistrierungspflicht in einer Motion enthalten waren. Am Tag nach dem Entscheid forderte CVP-Nationalrat Jakob Büchler (SG) wegen einer juristischen Unklarheit eine Wiederholung der Abstimmung.

Umsetzung der nationalen Strategie zum Schutz der Schweiz vor Cyber-Risiken – Der Bundesrat soll die Umsetzung der nationalen Strategie zum Schutz der Schweiz vor Cyberrisiken vorantreiben und die beschlossenen Massnahmen bis Ende 2016 umsetzen. Das im letzten Mai beschlossene Massnahmenpaket zielt auf eine Stärkung der Prävention und des Krisenmanagements ab. Der Bundesrat hatte sich bereit erklärt, den Motionsauftrag entgegenzunehmen. Er wies jedoch darauf hin, dass die Strategie bereits vor 2017 Wirkung zeigen werde. Abgeschlossen werden könne sie jedoch nicht, da sich die Gefährdungslage ständig verändere und eine kontinuierliche Anpassung nötig mache.

Politique financière – L'état des finances fédérales ne doit pas freiner les prochaines réformes fiscales, dont celle des entreprises qui devrait entraîner des pertes de l'ordre d'un à trois milliards de francs. Le National a adopté par 103 voix contre 65 une motion demandant au Conseil fédéral de limiter les dépenses.

Politique extérieure – L'examen des deux rapports de politique extérieure 2013 a donné lieu à des critiques acerbes au Conseil national après l'acceptation de l'initiative contre l'immigration de masse. Tout le monde reconnaît que la donne a changé et exige une nouvelle stratégie du Conseil fédéral, dépassant les perspectives élaborées l'an dernier. Le National a pris acte des deux rapports.

Bundesgesetz über Radio und Fernsehen – Als Erstrat hat sich der Nationalrat für ein neues, geräteunabhängiges Abgabesystem für Radio- und Fernsehgebühren ausgesprochen. Künftig sollen alle Haushalte und Firmen Radio- und Fernsehgebühren entrichten. Dies unabhängig davon, ob eine Empfangsmöglichkeit besteht. Grund für den angedachten Systemwechsel ist die technologische Entwicklung. Heute ist es auch möglich, über multifunktionale Geräte wie Smartphones, Computer und Tablets Radio- und Fernsehprogramme zu empfangen. Die FDP hat die Eintretensfrage auf die-

ses Geschäft unterschiedlich beantwortet. Es herrschte aber Einigkeit darüber, dass in jedem Falle eine Möglichkeit zur Abgabenbefreiung in die Vorlage aufgenommen werden muss. Dank einem von NR Fluri eingebrachten und vom Nationalrat angenommenen Antrag haben Haushalte, die über keinerlei Empfangsgeräte verfügen, nun die Möglichkeit, sich von der Abgabe befreien zu lassen. Die FDP-Deputation hat in der Gesamtabstimmung im Nationalrat denn auch mehrheitliche Annahme gestimmt. Der Ständerat wird das Geschäft nun als Zweitrat behandeln.

Sélection de projets IT – Les échecs récurrents et coûteux des projets informatiques ont alarmé le PLR. Il faut stopper cette spirale négative, en adoptant la motion (12.4152) du conseiller national PLR, Ruedi Noser. Le parlement a donné un mandat clair au Conseil fédéral : il faut développer une stratégie d'acquisition pour les projets d'informatique et de télécommunications afin d'éviter de nouvelles débâcles. De plus, le Conseil Fédéral doit rédiger un rapport qui expose comment rendre efficace à l'avenir l'organisation, la direction et le contrôle des projets IT.

Säule 3a stärken: Die maximalen Steuerfreibeträge in die Säule 3a sollen erhöht werden. Der Nationalrat hat am Montag eine entsprechende Motion von FDP-NR Bruno Pezzatti mit 94 zu 85 Stimmen als Erstrat angenommen. Der Bundesrat soll das Bundesrecht entsprechend anpassen. Konkret sollen die maximalen Steuerfreibeträge für Einzahlungen von Arbeitnehmenden in die Säule 3a auf 12'000 Franken erhöht werden, diejenigen von Selbstständigerwerbenden auf 40'000 Franken. Da das System der Altersvorsorge auf wackligen Beinen steht, muss die Eigenverantwortung in der Altersvorsorge gestärkt werden.

Stempelsteuer schrittweise abschaffen und Arbeitsplätze schaffen – Die FDP-Liberale Fraktion begrüsst, dass die parlamentarische Initiative, welche die schrittweise Abschaffung der Stempelsteuer fordert ([09.503](#)), vom Nationalrat nicht sisiert wurde. Der Ständerat beantragte, die Abschaffung von Emissionsabgaben auf Eigenkapital erst im Rahmen der Unternehmenssteuerreform III wieder aufnehmen. Dies ist jedoch keine Option für die FDP. Die Abschaffung der Emissionsabgabe auf Eigenkapital ist dringend notwendig: Sie würde die internationale Wettbewerbsfähigkeit stärken, ins Ausland abgewanderte Geschäfte könnten in die Schweiz zurückgeholt und dadurch Arbeitsplätze gesichert, respektive neue geschaffen werden.

Compétence de conclure des traités internationaux. Application provisoire et traités de portée mineure – Le but du projet est de préciser et compléter les conditions régissant l'application provisoires des traités internationaux et donner sous conditions un droit de veto aux commissions responsables. Lors de sa séance du 2 décembre dernier, le Conseil des Etats a rejeté d'une courte majorité les propositions et préféré le statu quo (23:17). Le 11 mars 2014, le Conseil national, avec l'appui du PLR, a suivi sa commission pour reprendre comme compromis la procédure de veto telle que proposée par la minorité rejetée au Conseil des Etats (130:47:6).

Personenbeförderungsgesetz (Fantransporte) – Der Nationalrat will zwar etwas gegen randalierende Sportfans unternehmen. Er will sie aber nicht verpflichten, mit Extrazügen an Sportveranstaltungen zu reisen. Mit einer Lockerung der Transportpflicht wollte der Bundesrat Bahn- oder Busunternehmen erlauben, Sportfans auf spezielle Fanzüge oder Fanbusse zu verweisen. Zudem sollte eine Rechtsgrundlage dafür geschaffen werden, dass Sportklubs unter gewissen Voraussetzungen für die Schäden haften, die ihre Fans verursachen. Dass es Probleme mit Sportfans gibt, bestritt im Nationalrat niemand. Dass der Bundesrat eine Lösung dafür vorgelegt hat, glaubten jedoch nur wenige. Die Gesetzesänderung war bereits in der Verkehrskommission durchgefallen. Diese hielt die Revision für derart untauglich, dass sie gar nicht darauf eintreten wollte. Nun muss der Bundesrat erneut über die Bücher.

12. Geschäfte des Ständerats

Bundesgesetz über den Strassentransitverkehr. Sanierung des Gotthard-Strassentunnels – Die FDP-Deputation im Ständerat ist in einer ersten Sitzung auf die Vorlage eingetreten. Diese sieht vor,

eine zweite Röhre durch den Gotthard zu bauen, um die Alpen transit-Verbindung während der Sanierung des bestehenden Tunnels zu gewährleisten. Nach der Renovation, ab etwa 2030, würden dann beide Röhren zur Verfügung stehen. Die Vorlage verbietet es jedoch, die Kapazität der Verbindung zu erweitern: Geplant ist, nur eine Fahrspur pro Tunnel für den Verkehr freizugeben und die andere als Pannestreifen zu benutzen. Zu diesem Geschäft hat sich die FDP bereits in ihrer Vernehmlassung klar befürwortend geäußert. Die Deputation unterstützte daher die vom Bundesrat vorgeschlagene Lösung, weil diese nachhaltig ist, der Zugang zum Kanton Tessin gewährleistet bleibt und die Sicherheit auf Dauer massiv verbessert wird.

Nachdem das Geschäft in der ersten Sitzung dazu nicht fertig behandelt werden konnte, hat sich der Ständerat an einer zweiten Sitzung deutlich (25:16) für den Bau einer zweiten Tunnelröhre ausgesprochen. Die FDP-Deputation im Ständerat befürwortete die Vorlage klar. Das Geschäft ist nun bereit für die Beratung im Nationalrat.

Steueramtshilfegesetz – Nach dem Nationalrat hat nun auch der Ständerat der Revision des Steueramtshilfegesetzes zugestimmt. Der Entscheid fiel mit 31 zu 1 Stimmen bei 3 Enthaltungen. Kernpunkt der Vorlage ist ein Artikel, der besagt, dass Steuersünder in Ausnahmefällen erst nach einer Datenlieferung an das Ausland darüber informiert werden. Gegenüber der Version des Bundesrats verschärfte das Parlament die Bedingungen für die nachträgliche Information leicht. Die Revision sieht zudem ein auf Gruppensuchen zugeschnittenes Informationsverfahren vor, welches die Effizienz der Verfahren verbessern soll.

Schluss mit der MWST-Diskriminierung des Gastgewerbes! Volksinitiative – Die FDP-Liberale Fraktion begrüsst, dass der Ständerat als Zweitrat die Volksinitiative „Schluss mit der MWST-Diskriminierung des Gastgewerbes!“ mit 24 zu 13 Stimmen bei 2 Enthaltungen, zur Ablehnung empfahl. Die Initiative fordert, dass Leistungen der Gastronomie und Nahrungsmitteln (inkl. Take-Away) bei der MWST gleich behandelt werden. Die einzige sinnvolle Reform der MWST-Steuer ist jedoch der Einheitssatz. Heute hat man mit den drei Sätzen und zahlreichen Ausnahmen ein schlechtes System, weil bei den Abgabengrenzen immer irgendwelche gefühlten Ungerechtigkeiten entstehen werden. Mit einem Einheitssatz könnte für unsere Wirtschaft ein echter Wachstumsimpuls ausgelöst werden und die Unternehmer würden jährlich Bürokratiekosten im dreistelligen Millionenbereich einsparen.

Doppelbesteuerung. Abkommen mit Frankreich – Das neue Erbschaftssteuerabkommen mit Frankreich ist im Parlament durchgefallen. Der Ständerat hat am Dienstag als Zweitrat mit 25 zu 4 Stimmen bei einer Enthaltung beschlossen, den Vertrag zurückzuweisen. Die FDP-Liberale Fraktion hat sich einstimmig gegen das Doppelbesteuerungsabkommen mit Frankreich ausgesprochen. Die FDP will lieber kein Übereinkommen als ein solches ungerechtes und einseitig auferlegtes Abkommen, das unsere Souveränität einschränkt. Der Ständerat will nun den Bundesrat beauftragen, mit Frankreich neu zu verhandeln. Das vorliegende Abkommen ist damit gescheitert.

Ständerat will kein Trennbankensystem – Der Ständerat hat zwei Vorstösse, die eine Änderung der Struktur von Bankinstituten fordern, mit 25 zu 12 Stimmen bei zwei Enthaltungen abgelehnt. Eine Motion der SVP-Fraktion wollte das Investment Banking der Grossbanken von den für die Schweiz systemrelevanten Funktionen loslösen. Eine Motion der Grünen forderte ein Trennbankensystem.

Zudem hat sich in der letzten Krise nicht ein Geschäftsmodell stabiler als andere herausgestellt. Es ist deshalb unverständlich, weshalb das Universalbankenmodell grundsätzlich verboten werden sollte. Die bessere Lösung sind Kapital- und Liquiditätsvorschriften, unterstützt durch klare Notfallpläne im Rahmen des TBTF-Gesetzes.

Révision de la LSCPT – Après un an de travail en commission, le Conseil des Etats s'est penché sur la révision de la Loi sur la surveillance de la correspondance par poste et télécommunication (LSCPT) et du Code de procédure pénale. Il s'agit de moderniser les outils de surveillance disponibles aux

autorités de poursuite pénale pour lutter contre la criminalité : adapter les moyens de surveillance aux nouvelles technologies. Le PLR soutient globalement cette révision, qui doit néanmoins être strictement cadrée pour respecter la sphère privée. Au vote sur l'ensemble, le projet a été largement soutenu par la petite chambre (30:2:4).

Révision totale de la Loi sur la nationalité – Le Conseil des Etats a traité une dernière fois la révision totale de la Loi sur la nationalité. Suivant la majorité de sa commission, la petite chambre a accepté la proposition du Conseil national d'exiger des compétences de langue orales et écrites (25:16). Des divergences subsistent encore et devront être traitées lors d'une séance de conciliation. Cela concerne notamment la durée de séjour totale en Suisse, la durée de séjour communale et cantonale et la prise en compte des années en Suisse sous le régime de l'admission provisoire.

Loi sur les Suisses de l'étranger – Le Conseil des Etat a adopté avec 35 voix sans opposition et une abstention le projet de mise en œuvre de l'initiative parlementaire 11.446 «Pour une loi sur les Suisses de l'étranger». La loi proposée par la commission est une loi-cadre qui favorise la coordination entre les différents acteurs concernés. Le but final est d'offrir aux 730'000 Suisses résidant à l'étranger une loi globale sur leurs droits et devoirs. L'objet part maintenant au National.

13. Vorstösse der FDP-Liberale Fraktion

Po. FDP-Liberale Fraktion. Weniger Mobilfunkantennen dank Verbesserung der Rahmenbedingungen (*Sprecher NR Wasserfallen*)

Text

Der Bundesrat wird beauftragt zu prüfen und Bericht zu erstatten, wie die Verordnung über den Schutz vor nichtionisierender Strahlung (NISV) dahingehend angepasst werden kann, dass die darin festgelegten Grenzwerte sowie deren Vollzug den Ausbau einer zeitgemässen Mobilfunkversorgung verbessern.

Begründung

Heute nutzen mehr als drei Viertel der Schweizer Bevölkerung mobile Internetdienste. Die damit einhergehenden Datenvolumen verdoppeln sich gegenwärtig alle zwölf Monate. Eine fortschrittliche Mobilfunkversorgung ist ein wichtiger Standortfaktor für Wirtschaft und Gewerbe, das Schritthalten mit den anderen europäischen Ländern ist dringend nötig. Die Grenzwerte in der Schweiz sind jedoch rund zehnmal tiefer, das heisst strenger, als beispielsweise in Deutschland oder Österreich. Um die ständig wachsenden Datenvolumen unter Einhaltung der geltenden Grenzwerte bewältigen und die neuste Mobilfunktechnologie LTE grossflächig einführen zu können, sind daher erheblich mehr Mobilfunkantennen nötig. Dies ist weder für die Bevölkerung noch für die Wirtschaft tragbar. Tiefe Grenzwerte führen oft auch zu einem schlechteren Empfang und dadurch zu einer höheren Strahlenbelastung der Mobilfunknutzer. Je schlechter der Empfang ist, desto höher sind die Ausgangsleistung der Mobilgeräte und damit die unmittelbare Belastung der Nutzer. Hinzu kommt, dass die Kosten für den Bau eines Mobilfunknetzes 50 bis 120 Prozent über denen in unseren Nachbarländern liegen. Alleine die bestehenden Grenzwerte sind für rund einen Drittel dieser Mehrkosten verantwortlich.

Mo. FDP-Liberale Fraktion. SNB Gewinnausschüttungen: Schuldenabbau statt Mehrausgaben
(Sprecher NR Vitali)

Text

Der Bundesrat wird beauftragt, Massnahmen zu ergreifen, damit künftige Gewinnausschüttungen der Schweizerischen Nationalbank an den Bund nicht in der ordentlichen Rechnung budgetiert, sondern für den Schuldenabbau verwendet werden.

Begründung

Zum ersten Mal seit ihrer Gründung im Jahr 1907 wird die Schweizerische Nationalbank (SNB) 2014 keine Gewinne an ihre Aktionäre ausschütten. Der Bund, der seit 1991 Gewinne erhält, verliert 333 Mio. CHF, welche er für das Jahr 2014 budgetiert hatte. Der fallende Goldpreis hat zu einer Wertverminderung von 15 Milliarden CHF auf die Goldbestände der SNB geführt. Wegen der starken Abwertung ihrer Goldreserven hat die SNB einen Verlust von neun Milliarden Franken für das Jahr 2013 angekündigt. Aufgrund dieses Verlustes kann die SNB keine Gewinnausschüttungen an den Bund und die Kantone auszahlen.

Der Bund hatte, wie auch viele Kantone, die Gewinnausschüttungen in sein ordentliches Budget aufgenommen und für selbstverständlich gehalten, dass diese von der SNB fliessen. Gewinnausschüttungen der SNB zu erwarten, um positive Budgets zu erstellen, schwächt die Lage des Bundes und führt zu Instabilitäten im Finanzhaushalt. Damit könnte die Schuldenbremse umgangen werden, was inakzeptabel ist.

Zur Erinnerung: Der Zweck der SNB ist die Sicherstellung der Preisstabilität und nicht die Gewinnausschüttung an den Bund und die Kantone. Um die Unabhängigkeit und die Stabilität der SNB sowie gesunde Bundesfinanzen zu gewährleisten, muss diese Gewohnheit und die Abhängigkeit des Bundes von der SNB geändert werden. Die Verwendung der Gewinne bedarf daher einer neuen Regelung. Diese sollen ausschliesslich für den Schuldenabbau verwendet werden.

Po. FDP-Liberale Fraktion. Realisierbares Verlagerungsziel festlegen (Sprecher NR Hutter)

Text

Der Bundesrat wird beauftragt zu prüfen, ob und wie das Verlagerungsziel gemäss Artikel 3 des Güterverkehrsverlagerungsgesetzes (SR 740.1) im Sinne der Ausführungen seines Verlagerungsberichts vom November 2013 ersetzt werden könnte.

Begründung

Der Bericht des Bundesrates über die Verkehrsverlagerung (November 2013) hält zum wiederholten Mal fest, dass die "gemäss Art. 3 Abs. 4 GVVG festgelegten Ziele der schweizerischen Verlagerungspolitik" nicht erreichbar sind (S. 135). Die Ziele schreiben vor, dass spätestens zwei Jahre nach Inbetriebnahme des Gotthard-Basistunnels pro Jahr höchstens 650 000 Fahrten im alpenquerenden Güterschwerverkehr erfolgen. Der Gotthard-Basistunnel wird voraussichtlich 2016 in Betrieb genommen. Bereits das Zwischenziel, das ab dem Jahr 2011 höchstens 1 Million Fahrten vorsah, wurde deutlich verfehlt. Es ist daher angebracht, das im GVVG festgelegte Ziel durch ein realisierbares Verlagerungsziel zu ersetzen.

Po. FDP-Liberale Fraktion. CO2-Abgabe auch auf importiertem Strom? (Sprecher NR Favre)

Text

Der Bundesrat wird beauftragt zu prüfen, ob auf importierter Elektrizität, welche aus CO2-belasteter Produktion stammt, eine CO2-Abgabe erhoben werden kann.

Begründung

Die Schweiz importiert einen wesentlichen Anteil des hierzulande verbrauchten Stroms. Dieser stammt zu einem guten Teil aus CO₂-belasteter Produktion, namentlich aus Kohlekraftwerken. Der von der Schweiz exportierte Strom ist dagegen beinahe CO₂-frei. Mit Blick auf eine Optimierung der CO₂-Lenkungsabgabe soll beantwortet werden können, wie die aus CO₂-belasteter Produktion stammende Menge an importiertem Strom quantifiziert werden kann. Dies würde es auch erlauben, die Rahmenbedingungen für die Stromproduktion in der Schweiz zu verbessern, insbesondere bei den erneuerbaren Energien.

Dringliche Ip. FDP-Liberale Fraktion. Beschaffungswesen - ICT Projekte (Sprecher NR Noser)

Text

ICT-Projekte des Bundes haben in den vergangenen Jahren Departements-übergreifend und kontinuierlich für negative Schlagzeilen gesorgt. Der Kern der Missstände ist teilweise im Projektmanagement und -controlling zu verorten, aber auch in der unklaren Beschaffungsstrategie und im Vorgehen bei Ausschreibungen. Vor allem aber ist in der Bundesverwaltung ein grundsätzlich organisatorischer Mangel festzustellen, wie die IT in der Bundesverwaltung organisiert ist. Der Bundesrat wird deshalb gebeten, die folgenden Fragen zu beantworten:

1. In Beantwortung auf die Motion 13.3971 schreibt der Bundesrat im Zusammenhang mit den sogenannten „Personalstellungen“, dass „externe Fachkräfte nur dann beigezogen werden, wenn es darum geht, kurzfristige, kaum planbare Aufgaben zu übernehmen.“ Wie beurteilt der Bundesrat im Hinblick auf diese grundsätzlich sachlich richtige Beurteilung die Tatsache, dass per Ende 2013 eine eigentliche „Ausschreibungswelle“ um die ICT-Grossprojekte des Bundes angelaufen war, bei welcher ICT-Ausschreibungen für Personalstellungs-Rahmenverträge mit einem Gesamtvolumen von ca. 150 Millionen Franken über 5 Jahre publiziert worden?
2. Wie beurteilt der Bundesrat den angesichts dieser Zahlen entstehende Verdacht, dass das Instrument der Personalstellung missbraucht wird, um den Aufwand des Erstellens eines detaillierten Pflichtenhefts für die Projektrealisierung als Werk mit der entsprechenden Detailplanung zu umgehen?
3. Ist der Bundesrat, angesichts der zahlreichen publik gewordenen IT-Debakel vergangenen Jahr 2013 bereit, eine Beschaffungsstrategie für Informatik- und Telekommunikationsprojekte zu entwickeln, welche die Frage „Eigenanfertigung oder Fremdbezug“ („make or buy“) klar regelt – wie in der Motion 12.4152 gefordert?
4. In seiner Antwort zur Interpellation 13.3968 schreibt der Bundesrat, dass er im Dezember 2013 über das Konzept eines Pools von Informatikprojektleitenden beschliesst. Wie weit ist der Aufbau eines Pools von ICT-Grossprojekt-Leitenden gediehen? Wo ist der Pool angesiedelt? Wie wird er geführt, ausgebildet und finanziert?
5. Ist der Bundesrat bereit, die IT-Organisation in der Bundesverwaltung grundsätzlich zu hinterfragen und die bis heute nicht umgesetzte Motion 07.3452 („IT-Leistungserbringer zentralisieren“) anzupacken?

14. Schlussabstimmungen

Mit den Schlussabstimmungen zu 15 Vorlagen haben die eidgenössischen Räte am Freitag die Frühlingssession abgeschlossen.

Parlamentarisch unter Dach kamen

- › mit 99 : 82 Stimmen bei 14 Enthaltungen (Nationalrat) und 22 : 13 Stimmen bei 7 Enthaltungen (Ständerat) der Bundesbeschluss über die Volksinitiative "Schluss mit der MWST-Diskriminierung des Gastgewerbes", mit welchem die Räte die Initiative zur Ablehnung empfehlen;
- › mit 132 : 62 Stimmen bei 2 Enthaltungen und 27 : 12 Stimmen bei 3 Enthaltungen der Bundesbeschluss zur Volksinitiative "Für eine öffentliche Krankenkasse", mit welchem die Räte die Initiative zur Ablehnung empfehlen;
- › mit 193 : 1 Stimmen bei 0 Enthaltungen und 42 : 0 Stimmen bei 0 Enthaltungen Änderungen des Krankenversicherungsgesetzes zur Korrektur der in der Vergangenheit zu viel oder zu wenig bezahlten Prämien;
- › mit 139 : 52 Stimmen bei 4 Enthaltungen und 42 : 0 Stimmen bei 0 Enthaltungen Änderungen des Krankenversicherungsgesetzes, mit welchen der Risikoausgleich zwischen den Krankenkassen verfeinert wird;
- › mit 142 : 34 Stimmen bei 19 Enthaltungen und 42 : 0 Stimmen bei 0 Enthaltungen das Bundesgesetz über die Rehabilitierung administrativ versorgter Menschen, mit welchem anerkannt wird, dass den Opfern Unrecht geschah;
- › mit 137 : 56 Stimmen bei 3 Enthaltungen und 39 : 3 Stimmen bei 0 Enthaltungen Änderungen des Steueramtshilfegesetzes, die es den Schweizer Behörden ermöglichen, Steuersünder nicht mehr in jedem Fall vorgängig zu informieren, wenn Daten an andere Staaten übermittelt werden;
- › mit 138 : 56 Stimmen bei 0 Enthaltungen und 42 : 0 Stimmen bei 0 Enthaltungen Änderungen des Mineralölsteuergesetzes, die schärfere Bestimmungen zu Steuererleichterungen für Agrotreibstoffe beinhalten;
- › mit 115 : 72 Stimmen bei 8 Enthaltungen und 31 : 8 Stimmen bei 3 Enthaltungen der Bundesbeschluss über die Genehmigung des Nagoya-Protokolls über den Zugang zu genetischen Ressourcen und dessen Umsetzung im Bundesgesetz über den Natur- und Heimatschutz;
- › mit 137 : 55 Stimmen bei 3 Enthaltungen und 39 : 1 Stimmen bei 2 Enthaltungen Änderungen des Gewässerschutzgesetzes zur Aufrüstung von Kläranlagen, die dazu führen soll, dass Mikroverunreinigungen nicht mehr in die Gewässer gelangen;
- › mit 194 : 0 Stimmen bei 1 Enthaltung und 42 : 0 Stimmen bei 0 Enthaltungen Änderungen des Bundesgesetzes über die Zuständigkeiten im Bereich des zivilen Nachrichtendienstes, mit welchen die Ausland-Datenbank (ISAS) des Nachrichtendienstes eine gesetzliche Grundlage erhält;
- › mit 146 : 44 Stimmen bei 5 Enthaltungen und 42 : 0 Stimmen bei 0 Enthaltungen das revidierte Schweizerschulen-Gesetz, das für Schweizerschulen im Ausland die Mindestquote von Schweizer Schülern aufhebt;
- › mit 194 : 1 Stimmen bei 0 Enthaltungen und 42 : 0 Stimmen bei 0 Enthaltungen der Bundesbeschluss zur Genehmigung eines Abkommens mit Österreich und dem Fürstentum Liechtenstein, das die grenzüberschreitende polizeiliche Zusammenarbeit regelt;
- › mit 137 : 50 Stimmen bei 8 Enthaltungen und 36 : 4 Stimmen bei 2 Enthaltungen die Totalrevision des Bundesgesetzes über Bauprodukte, mit welcher dieses an eine neue europäische Verordnung angepasst wird;
- › mit 189 : 0 Stimmen bei 0 Enthaltungen und 41 : 0 Stimmen bei 0 Enthaltungen der Bundesbeschluss über die Genehmigung eines Abkommens zwischen der Schweiz und Jamaika über den Schutz der geografischen Angaben;
- › mit 131 : 60 Stimmen bei 5 Enthaltungen und 39 : 0 Stimmen bei 2 Enthaltungen eine Änderung der Verordnung zum Parlamentsressourcengesetz, mit welcher einige Parlamentsmitglieder ihren Anspruch auf automatische Übernachtungsentschädigungen verlieren, weil neu die Reisezeit nach Bern und nicht die Distanz ausschlaggebend ist.

Mit Ausnahme der Volksinitiativen, die direkt zur Abstimmung kommen, und der Verordnung zum Parlamentsressourcengesetz unterliegen alle Beschlüsse dem fakultativen Referendum.